

*Est de Montréal*

pratiquer une objectivité vis-à-vis de l'intérêt et des responsabilités qui nous sont donnés par le choix d'une population à un moment donné.

Monsieur le Président, il est tentant, bien sûr, pour un député à un moment donné de dépasser les limites de la décence vis-à-vis des observations que nous avons à faire ici au sein de cette Chambre. Si l'on veut faire un petit exercice bien rapide qui n'est pas trop lointain . . . On comprendra qu'il n'est pas facile pour le gouvernement, actuellement, de répondre aux appétits que manifeste l'ensemble de la population. Il est aussi clair, le député de Montréal—Sainte-Marie en conviendra avec moi, qu'il a comme moi l'obligation d'appuyer cette rationalisation des dépenses et cette diminution du déficit qui ne peut faire autrement que d'entraîner, par exemple, des problèmes beaucoup plus sérieux que ceux que nous connaissons actuellement.

La situation financière dans laquelle nous a laissés le gouvernement précédent nous oblige à demander à l'ensemble de la population de partager certains sacrifices pour recréer une richesse qui n'est plus, pour la mieux distribuer à l'ensemble des circonscriptions qui en ont besoin.

Je comprends parfaitement bien la situation de Montréal-Est. Je comprends parfaitement bien également des régions qui ont, par exemple, plus de 20 et 25 p. 100 de chômage actuellement. Alors, on pourrait, bien sûr, désigner plusieurs régions dans l'ensemble du Canada et ce n'est pas toujours la solution la plus efficace.

En ce qui concerne la région de l'est de Montréal, je pense que le gouvernement actuel . . . et si on veut être le moindre objectif, on reconnaîtra que le gouvernement a quand même fait des efforts inouïs pour l'ensemble de la grande région de Montréal. Ce n'est pas toujours devant la porte du député que ces choses-là se passent.

Personnellement, je pourrais, moi aussi, me plaindre de ne pas avoir vu pousser depuis 16 ou 17 mois, dans ma propre circonscription, des usines de 1,000 ou de 500 emplois. Non. Mais je suis fort heureux de partager la vision aujourd'hui d'une création de près de 700,000 emplois au Canada et, cela, par le secteur privé. Il y en a eu dans les différentes provinces et, particulièrement, le Grand-Montréal n'a pas été négligé, monsieur le Président, au contraire. Et je ne reproche pas au député de Montréal—Sainte-Marie (M. Malépart) de rappeler au gouvernement ses responsabilités, de l'inviter à penser à sa circonscription. Mais je voudrais quand même l'inviter à reconnaître qu'il s'est créé à l'intérieur du Canada, par le secteur privé, enfin parce qu'on lui a donné la place qui lui revenait depuis fort longtemps, entre 600,000 et 700,000 nouveaux emplois. Et Montréal n'a pas été oublié parmi tout cela puisque le chômage, et la députée en conviendra, le chômage a baissé de 1.2 p. 100 uniquement dans la grande région de Montréal. Il s'est créé à l'intérieur du Québec au-delà de 100,000 nouveaux emplois et, si je ne m'abuse, 39,000 dans la grande région de Montréal.

Il y a des projets importants qui ont été annoncés également. Et notre intérêt vis-à-vis des Montréalais, y compris les gens de Montréal-Est, bien sûr, eh bien, s'est manifesté et la preuve c'est la mise sur pied d'un comité ministériel, présidé par le président du Conseil du Trésor (M. de Cotret), et je sais qu'il aurait bien voulu répondre au député de Montréal—Sainte-

Marie aujourd'hui, mais vu ses obligations à l'extérieur de cette Chambre, j'ai bien voulu me prêter et tenter de répondre objectivement aux observations faites par le député de Montréal—Sainte-Marie, et rassurer la population de Montréal en disant que, bien sûr, nous espérons pouvoir diminuer davantage le chômage, chose que nous avons déjà réussie.

Il est difficile, monsieur le Président, je pense bien et le député de Montréal—Sainte-Marie se souviendra de cela, de prendre aujourd'hui des leçons d'une opposition qui était et qui doit être considérée dans l'histoire comme l'artisan de la création de 100,000 chômeurs par année durant les 15 dernières années.

● (1730)

Alors, monsieur le Président, je ne veux pas être malin et je ne veux pas surtout être partisan, mais il y a des choses qu'il faut dire et le député de Saint-Denis (M. Prud'homme) me comprendra. Il y a des choses qu'il faut dire. Alors il y a eu quand même un résultat. Il y a eu un gouvernement pendant je ne sais combien d'années, je devrais m'en souvenir et au moins pendant 18 ans, que j'ai vu moi ici en cette Chambre, que j'ai eu en face de moi, sauf neuf mois, et il s'est créé pendant cette période d'années 1,500,000 chômeurs et je pense que Montréal et Montréal-Est ont souffert de cette administration parce que lorsque le député de Montréal—Sainte-Marie nous parle de certaines industries, comme *Canadian Steel Wheel* ou la *Fonderie* . . . bien sûr, il y avait plusieurs employés dans ces compagnies . . . on nous dit qu'il en reste à peine 100 ou 200, mais mes informations me disent que cela fait déjà 10 ans que la réduction du nombre d'emplois s'est manifestée.

Donc, cela ne dépend pas du gouvernement actuel qui, lui, a été obligé depuis près de 17 mois de «rapiécer» tous les jours ce qui avait été gaspillé par l'ancien gouvernement et de corriger tout cela, monsieur le Président, on va aller jusqu'à porter par exemple les difficultés auxquelles nous faisons face sur le dos des personnes âgées, insinuant que nous ne sommes pas sensibles aux personnes âgées. C'est disgracieux et voire même indécent.

Alors dans les circonstances, monsieur le Président, je répète que le gouvernement actuel est mon gouvernement, et j'en suis très heureux, et qu'il peut se vanter de cette création d'au-delà de 600,000 nouveaux emplois, d'avoir réduit les taux d'intérêt comme on n'a pas vu depuis je pense 1979, d'avoir réussi à contrôler une inflation à moins de 4 p. 100, d'avoir gagné la confiance des hommes d'affaires vis-à-vis des investissements qui se manifestent et d'avoir ouvert la place au secteur privé.

Alors en février dernier, pour ne donner que quelques exemples au député, car il a oublié et je sais que c'est une omission involontaire de la part du député de Montréal—Sainte-Marie, il a oublié que le gouvernement, notre gouvernement avait annoncé deux importants projets de programmes d'investissements qui créeront 2,500 emplois dans le secteur de la haute technologie, qui ont été annoncés pour la *Pratt & Whitney* et la *SPAR Aerospace*.

**Une voix:** C'est sur la Rive Sud.

**M. La Salle:** Alors j'aurais voulu, monsieur le Président, ah mon Dieu, qu'il n'y a pas loin de Montréal-Est à la Rive Sud.